



Ministère fédéral
de la Défense

Mission

Défense du territoire national et défense collective dans le cadre de l'Alliance



BUNDESWEHR



« La Fédération met sur pied des forces armées pour la défense. »

Art. 87a de la Loi fondamentale



PAIX !

Nous sommes le 2 décembre 1989, un peu moins d'un mois après la chute du mur en Allemagne. Sur un paquebot de croisière russe, au large de l'île de Malte, le président américain George Bush senior et le président soviétique Mikhaïl Gorbatchev s'entretiennent sur l'avenir de l'Allemagne et de l'Europe ainsi que sur la coopération économique et le désarmement.

Lors de la conférence de presse qui fait suite à ces discussions, M. Gorbatchev répond à la question de savoir si la guerre froide est désormais finie qu'ils ont constaté tous les deux pendant les entretiens « que le monde quitte une

époque de guerre froide et entre dans une autre période [...] ce n'est que le début, celui d'une longue route pour une période de paix de longue durée. »

45 ans après la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne est réunifiée et entourée de partenaires, les pays de l'Europe se rapprochent, la Bundeswehr est fortement réduite et transformée en une armée d'intervention. Des accords font naître des amitiés. L'Allemagne renforce sa position de partenaire important et reconnu au sein de la communauté internationale – sur le plan aussi bien politique qu'économique et militaire.

PAIX ?

Un quart de siècle après la fin déclarée de la guerre froide, un nouveau changement se produit. En mars 2014, la Russie annexe la Crimée et viole ainsi le droit international – un acte agressif qui ne reste pas sans réponse de l'OTAN. La frontière Est de l'OTAN devient le flanc Est de l'OTAN. La guerre, un mot qu'on espérait disparu depuis longtemps en ce qui concerne le monde occidental, fait peu à peu son retour dans les documents gouvernementaux et la couverture médiatique. Parallèlement aux évolutions en cours sur le flanc Est de l'OTAN, des bouleversements de rapports de forces existants surviennent à l'échelle mondiale. Les instabilités se multiplient.

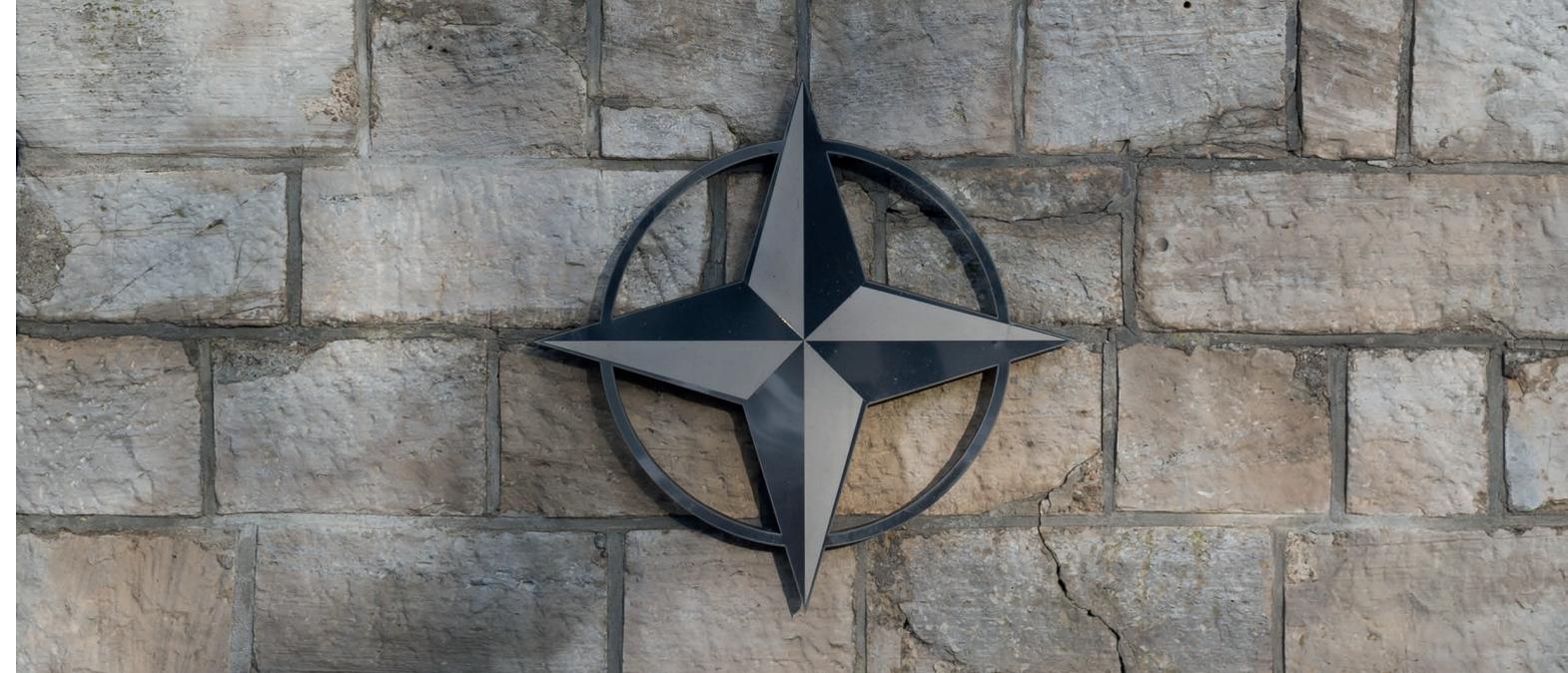
Voici ce que cela signifie concrètement pour la sécurité de l'Allemagne

- En raison de sa situation géographique au cœur du territoire européen de l'OTAN, l'Allemagne – en tant que plaque tournante de mouvements militaires alliés et zone arrière d'opérations – constitue une cible potentielle d'attaque
- L'Allemagne reste à la portée de systèmes d'armes conventionnels et nucléaires
- La fulgurante évolution technologique générale expose la population allemande à de nouveaux risques liés à des cyberattaques et des influences hybrides – même en temps de paix

L'OTAN S'ORGANISE

« Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'une ou plusieurs d'entre elles survenant en Europe ou en Amérique du Nord sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties [...] »

Article 5 du Traité de l'Atlantique Nord



L'ALLIANCE MONTRE SA FORCE

Lors du sommet de l'OTAN se tenant au pays de Galles en septembre 2014, l'Alliance répond à la nouvelle (et ancienne) menace provenant de l'Est.

On est d'accord. Les alliés affirment leur attachement à l'article 5 et confirment ainsi leur détermination à se soutenir mutuellement. Cela signifie avant tout d'être solidaire avec les alliés situés à la frontière Est du territoire de l'OTAN.

La nouvelle situation demande cependant des changements majeurs : dans la structure de commandement de l'OTAN, dans la capacité opérationnelle des forces et dans la planification de la défense. L'Alliance doit surtout être capable, même à court terme, de déployer et de commander avec souplesse ainsi que d'approvisionner dans la durée sur le territoire de l'Alliance des forces mobiles prêtes à être engagées d'emblée.

Des capacités à réagir immédiatement complètent des dispositions axées sur le long terme dans un but de dissuasion et de défense. Elles sont adoptées et mises en œuvre lors du sommet au pays de Galles et aux sommets suivants. L'OTAN montre sa force, car il s'agit d'éviter à tout prix une guerre.

VJTF – EN CAS D’URGENCE

Une partie de la force de réaction de l’OTAN (NATO Response Force, NRF) existant déjà devient la force de réaction rapide de l’OTAN dite « fer de lance ». Dans les plus brefs délais, cette force opérationnelle interarmées à très haut niveau de préparation (Very High Readiness Joint Task Force ou en abrégé VJTF) arrive sur place – opérationnelle et prête à combattre. Les alliés mettent à disposition des unités et des capacités clés telles que la logistique, le soutien santé ou l’aide au commandement au profit de la VJTF. Sur le principe de rotation, une des grandes nations de l’OTAN commande les unités multinationales pendant un an et garantit la pleine capacité opérationnelle du « fer de lance ».

EFP – LE FLANC EST RENFORCÉ

Pour sécuriser en permanence le flanc Est de l’Alliance en Pologne, en Lituanie, en Lettonie et en Estonie, l’OTAN met en place, dans le cadre de la présence avancée renforcée (enhanced Forward Presence ou en abrégé eFP), un groupement tactique multinational de la taille d’un bataillon dans chacun de ces États membres. Dans ce contexte, la Grande-Bretagne, le Canada, les États-Unis et l’Allemagne assument respectivement la responsabilité de nation-cadre.





JSEC – LA PLAQUE TOURNANTE LOGISTIQUE EN EUROPE

La structure du commandement et des forces armées de l'OTAN est renforcée en personnel et adaptée à la nouvelle situation de menace. Ainsi, entre autres deux nouveaux commandements opérationnels sont créés. À Ulm, au Bade-Wurtemberg, le Joint Support and Enabling Command (JSEC) est mis sur pied pour assurer un transport rapide et efficace de troupes et de matériels ainsi que leur protection en cas de défense collective en Europe. Le Commandement de forces interarmées (Joint Force Command, JFC) de Norfolk (Virginie, États-Unis) est en charge des transports de troupes transatlantiques entre l'Amérique du Nord et l'Europe.

En outre, l'OTAN renforce sa surveillance aérienne (Air Policing) au-dessus des États baltes et intensifie dans le sud-est du territoire de l'Alliance le contrôle de la région de la mer Noire en mettant en place la présence avancée adaptée (tailored Forward Presence, tFP).

S'ENTRAÎNER AU COMBAT

Depuis 2014, l'OTAN effectue de nombreux exercices afin de renforcer la coopération et la formation commune des unités et grandes unités multinationales de l'OTAN. En 2018, dans le cadre de « Trident Juncture », le plus grand exercice de l'OTAN depuis la fin de la guerre froide, environ 50 000 militaires des pays membres s'entraînent côte à côte à agir en cas de conflit.

La contribution concrète de la Bundeswehr

- Prise en charge de la responsabilité et mise à disposition des forces, équipées et préparées à un engagement dans une guerre, déjà pour la VJTF 2015, puis pour celle de 2019 et encore pour celle de 2023
- Responsabilité en tant que nation-cadre du groupement tactique eFP en Lituanie
- Mise sur pied et activation du JSEC à Ulm
- Participation régulière à la mission Baltic Air Policing
- Participation de la marine à des opérations et des exercices internationaux pour contribuer à la protection des mouvements maritimes transatlantiques au profit des forces par une présence dissuasive

L'ALLEMAGNE S'ORGANISE

« L'Allemagne est prête à s'impliquer à un stade précoce, avec détermination et de manière substantielle en tant que force d'impulsion dans le débat international, à vivre sa responsabilité et à assumer un rôle pilote. »

Livre blanc 2016

DÉFENSE DU TERRITOIRE NATIONAL = DÉFENSE COLLECTIVE DANS LE CADRE DE L'ALLIANCE

POURQUOI ?

Les alliances signifient « protection ». Les alliances signifient « force ».

Il vaut mieux contenir un adversaire conjointement avec ses partenaires à la frontière du territoire de l'Alliance que d'être obligé de lutter seul contre lui dans son propre pays – avec les pertes massives aussi bien militaires que civiles que cela entraîne.

L'appartenance à des alliances de sécurité collective est donc l'élément central pour préserver la paix et la liberté en Allemagne.

CEPENDANT :

Les alliances nécessitent la participation et les alliances signifient « responsabilité ».

L'Allemagne et la Bundeswehr, faisant partie du pilier européen au sein de l'OTAN, prennent des responsabilités et se préparent à accomplir de vastes tâches en matière de défense du territoire national et de défense collective dans le cadre de l'Alliance. Et cela non seulement dans la perspective d'un théâtre d'opérations de ses propres forces. En effet, située géographiquement au cœur du territoire européen de l'OTAN, l'Allemagne est un pays de transit pour des troupes alliées et une base d'opération pour des forces navales et aéroportées à longue portée.

Voici ce que cela signifie concrètement pour l'Allemagne et la Bundeswehr

- Préserver la paix en disposant de forces armées opérationnelles
- Subordonner le gros des unités et formations allemandes à l'OTAN en cas de défense collective
- Soutenir et mettre en œuvre le déploiement rapide des forces de l'OTAN en Allemagne et à travers son territoire
- Permettre au Commandant suprême des Forces alliées en Europe (Supreme Allied Commander Europe, SACEUR) d'assurer la capacité de défense et la liberté de manœuvre dans sa zone de responsabilité sur 360 degrés
- Protéger les infrastructures décisives en temps de guerre telles que les moyens de transmission d'informations ou de gestion des mouvements et des transports

DÉFENSE HYBRIDE

Une menace globale nécessite une défense globale.

De tout temps, les guerres et les conflits armés n'ont pas opposé uniquement des forces armées ; notamment ces dernières années ont montré que la guerre hybride combine des activités militaires et non militaires. Celles-ci sont cependant loin d'être dirigées uniquement contre les forces armées adverses. Elles visent surtout à déstabiliser la société d'un pays ou d'une alliance.

Prévenir ces activités est donc une tâche assignée à l'État dans son ensemble et concerne tous les ministères. L'accès généralisé à la numérisation offre de nouvelles opportunités dangereuses pour la guerre hybride. Des acteurs étatiques et non étatiques tentent de plus en plus de profiter de failles dans les systèmes numériques. En même temps, les attaques menées dans le cyberspace et le domaine informationnel peuvent facilement être dissimulées et sont donc difficilement attribuables à un adversaire.

De plus, la frontière entre guerre et paix devient floue. Une cyberattaque d'envergure dirigée contre des infrastructures critiques – comme par exemple le réseau électrique d'un pays –, liée à des attentats terroristes visant plusieurs gares et accompagnée de la propagation simultanée de fausses informations par les médias sociaux – est-ce déjà une guerre ? Ou s'agit-il d'une guerre seulement lorsque, de surcroît, des drones ennemis armés survolent une frontière du territoire de l'Alliance ?

Une chose est sûre : l'Allemagne est bien parée et travaille avec acharnement pour avoir toujours un coup d'avance sur les enjeux techniques et sécuritaires. En tant qu'élément de la défense globale, la Bundeswehr fait ce qu'elle sait faire le mieux :

Protéger et défendre l'Alliance et donc également l'Allemagne vers l'extérieur.



LA BUNDESWEHR S'ORGANISE

En vue de la défense collective dans toutes les dimensions, la Bundeswehr, avec son dispositif unique de forces (Single Set of Forces), doit être capable d'être déployée sur court préavis au sein et aux confins du territoire de l'Alliance en mettant en œuvre des capacités globales, ce qui implique aussi la mise à disposition de grandes unités aptes au combat.

Conception de la Bundeswehr 2018





LA MISSION

Défendre l'Allemagne dans le cadre de l'Alliance

LES EXIGENCES

Dissuader un adversaire sur un pied d'égalité et lui être supérieur dans le scénario du pire – en cas de guerre

LES CONDITIONS-CADRES

Une nouvelle menace, des zones d'opérations plus grandes, des champs de bataille numérisés, moins de personnel

Rapidité, souplesse, interconnexion. Ces qualités sont indispensables. Des scénarios d'engagement et des contextes opérationnels nouveaux et en constante évolution exigent une précision maximale aussi bien de l'interaction de toutes les forces que de la vitesse. Pour y parvenir, les capacités dans les dimensions terre, air, mer, espace, cyberspace et domaine informationnel doivent être encore plus interconnectées qu'aujourd'hui. Cette interconnexion doit être assurée aussi bien au sein de la Bundeswehr qu'avec les forces armées des alliés. Et elle ne concerne pas seulement les matériels. Les structures de commandement, l'organisation, la compréhension, la formation et l'attitude – tous ces éléments doivent eux aussi être compatibles.

PERSONNEL

Pendant « l'état de défense » (l'état de guerre selon la Loi fondamentale allemande), tous doivent participer. C'est pourquoi le personnel travaillant en temps de paix dans des organismes dont on peut se passer en cas de guerre est alors intégré dans les structures de défense.

La plupart des militaires d'active seront engagés aux frontières du territoire de l'Alliance et laisseront des vides en Allemagne. La réserve est donc plus importante que jamais et constitue un élément indispensable à la défense du territoire national et à la défense collective dans le cadre de l'Alliance. C'est sur elle que repose, en cas de guerre, l'accomplissement d'une grande partie des tâches sur le territoire national.

ORGANISATION

En cas de défense collective, c'est l'OTAN qui assure le commandement. Dans ce cas, la Bundeswehr mobilisera toutes ses capacités et ses forces et en mettra le gros à la disposition de l'OTAN.

Pour ce faire, la structure de commandement, axée pendant longtemps sur les exigences d'une armée d'intervention, doit être adaptée : dans un périmètre allant du ministère fédéral de la Défense jusqu'au niveau tactique.

ÉDUCATION, FORMATION ET ENTRAÎNEMENT

La formation dispensée en vue d'une opération extérieure dans le cadre de la gestion internationale de crises diffère considérablement de celle s'avérant nécessaire dans la perspective d'un scénario auquel la Bundeswehr doit se préparer aujourd'hui.

L'aptitude au combat doit toujours être assurée. L'adversaire et l'environnement ne sont cependant plus les mêmes. Si l'on ne parvient pas à préserver la paix en Europe par la dissuasion et le dialogue et qu'une guerre éclate, celle-ci aura lieu aux portes de notre pays ou dans notre pays même. Dans ce cas, le chez-soi, la famille et les amis ne sont éventuellement pas en sécurité. Cela cause du stress supplémentaire. De plus, il n'existe pas de contingents dont la durée est déterminée. Ne pas savoir quand on peut de nouveau souffler est démoralisant.

L'éducation et la formation destinées à la défense du territoire national et à la défense collective dans le cadre de l'Alliance sont donc axées sur les exigences résultant d'une guerre extrêmement intense, de longue durée et menée dans des conditions-cadres ainsi que des circonstances environnementales difficiles.

Pour consolider les connaissances acquises, identifier les points faibles et faire encore des progrès, il s'agit de s'entraîner constamment selon la devise : « Train as you fight ». C'est aux côtés des alliés que l'on va au combat. La participation à des exercices de l'OTAN conduits au niveau tactique et opératif est donc essentielle pour être préparé au mieux à un cas de conflit.

Cela signifie concrètement

En ce qui concerne les cadres militaires

- Le commandement nécessite une unité dans la pensée, dans l'action et dans la compréhension des notions et des valeurs
- Le concept du « commandement par mission » est déterminant pour les forces armées
- Une formation pouvant être adaptée aux exigences à attendre d'une guerre
- Une large préparation militaire, intellectuelle, éthique et morale des futurs cadres
- La transmission et la pérennisation de la robustesse psychique et physique dans les activités quotidiennes de service courant, de formation et d'entraînement

En ce qui concerne les militaires

- Une formation exigeante et intense en termes de temps permettant de tenir en cas de guerre
- De la robustesse psychique et physique
- Des privations également lors d'exercices conduits en temps de paix (« Train as you fight »)



« Je jure de servir fidèlement la République fédérale d'Allemagne et de défendre courageusement le droit et la liberté du peuple allemand. »

Serment des militaires



MATÉRIELS ET CAPACITÉS

En raison des développements technologiques, les actions sur le champ de bataille sont devenues plus rapides, précises et transparentes d'une part, mais en même temps plus globales et opaques d'autre part – notamment lorsqu'il s'agit du cyberspace et du domaine informationnel. La planification de l'armement a pour but la supériorité dans la guerre conduite dans toutes les dimensions. Les équipements et les matériels doivent être ultramodernes, mais surtout robustes, opérationnels et aptes à durer et à assurer l'interopérabilité avec les systèmes de commandement et de communication alliés. En outre, au regard de l'évolution démographique, il s'agit notamment d'utiliser les innovations techniques de manière à pouvoir réduire les effectifs nécessaires au fonctionnement. Ce n'est pas chose facile. Le personnel chargé de l'approvisionnement, les techniciens, les juristes et les scientifiques de la Bundeswehr s'efforcent quotidiennement de faire en sorte que les militaires soient préparés au mieux à leur mission de combat.



LA HAUTE TECHNOLOGIE DANS L'HYPERWAR

L'intelligence artificielle et l'automatisation sont de plus en plus employées dans le cadre de l'armement et de la guerre. Dans la guerre de l'avenir dite « hyperwar », la conduite du combat classique sera combinée avec l'utilisation de cyberinstruments et de systèmes d'armes dotés de fonctions autonomes. Le temps sera le facteur décisif. En effet, l'intelligence artificielle travaille beaucoup plus rapidement que l'être humain. Les êtres humains continueront à prendre les décisions dans toutes les dimensions des champs de bataille. Dans ce contexte, l'intelligence artificielle leur apportera son soutien. La Bundeswehr dispose d'ores et déjà d'un certain nombre de systèmes ultramodernes.

Par ailleurs, la Bundeswehr travaille avec acharnement à des développements lui permettant d'être supérieure lors d'une cyberguerre. Des avions interconnectés opérant en « essaim », des chars intelligents, pour qui des champs de bataille confus n'existent plus, et des navires de guerre de haute technologie pouvant s'adapter à toutes les situations comme des caméléons et étant aptes à combattre au plus haut niveau au-dessus de l'eau, sur l'eau et sous l'eau.



Assumer la responsabilité et façonner l'avenir dès aujourd'hui

La technologie est importante. Elle est pourtant loin d'être suffisante. Ce dont la Bundeswehr – l'Allemagne – a besoin, ce sont des militaires, des fonctionnaires ainsi que des employés qui sont disposés et prêts à s'engager.

En faveur de la paix et de la liberté de notre pays.

La Bundeswehr doit changer si elle veut protéger et défendre l'Allemagne. Se diriger vers la défense du territoire national et la défense collective dans le cadre de l'Alliance en tenant compte de la numérisation constitue un tour de force. Ce tour de force peut cependant réussir si tous ceux qui appartiennent au quart de million de personnes travaillant pour la Bundeswehr apportent leur contribution, s'impliquent et participent à cette tâche majeure.

Notre credo n'a pas changé :

Nous. Servons. L'Allemagne.

« La Bundeswehr a besoin d'estime sociale et de soutien politique pour répondre aux exigences particulières imposées aux hommes et femmes servant en son sein. »

Conception de la Bundeswehr 2018



Mentions légales

Éditeur

Bundesministerium der Verteidigung (ministère fédéral de la Défense),
Generalinspekteur der Bundeswehr (chef d'état-major de la Bundeswehr) / Stauffenbergstraße 18 • D-10785 Berlin

Clôture de la rédaction

Juin 2020

Mise en page/textes

Bundesministerium der Verteidigung (ministère fédéral de la Défense),
Stab Organisation und Revision (état-major Organisation et audit),
Referat Managemententwicklung (bureau Développement de la gestion) / Stauffenbergstraße 18 • D-10785 Berlin

Composition/impression

Bundesamt für Infrastruktur, Umweltschutz und Dienstleistungen der Bundeswehr
(office fédéral de l'infrastructure, de la protection de l'environnement et des services de la Bundeswehr),
Referat DL I 4 (bureau Services I 4), Zentraldruckerei BAIUDBw (imprimerie centrale de l'office fédéral de l'infrastructure,
de la protection de l'environnement et des services de la Bundeswehr) • Fontainengraben 200 • D-53123 Bonn

Titre graphique/photos

Titre, dos : Roland Alpers/Britta Naumann, page 2 : Sebastian Wilke, page 4-5 : Marcel Kröncke, Stefan Petersen, Marco Dorow,
page 7 : Jonas Weber, page 9 : Benjamin Lihring, page 10 : Roland Alpers, pages 15 (2), 18, 21 et 22 : Jana Neumann, page 15 :
Martina Pump et Björn Wilke, page 17 : Christian Vierfuß, page 22 : Stefan Petersen, Damen Schelde Naval Shipbuilding, Ahrens
et Steinbach, page 24 : Andreas Schindler, page 26 : Patrick Grüterich

Informations complémentaires sur le web :

www.bmvg.de • www.bundeswehr.de

Cette publication a été élaborée dans le cadre des activités de relations publiques du ministère fédéral de la Défense.

Elle est distribuée gratuitement et n'est pas destinée à la vente.

Dieses Produkt kann innerhalb der Bundeswehr über Ihre anforderungsberechtigte Dienststelle unter Angabe
des Druckschriftenkodes (DSK) FF 138 202 55 bei SKA Grp RegMgmt Bw nachbestellt werden.

